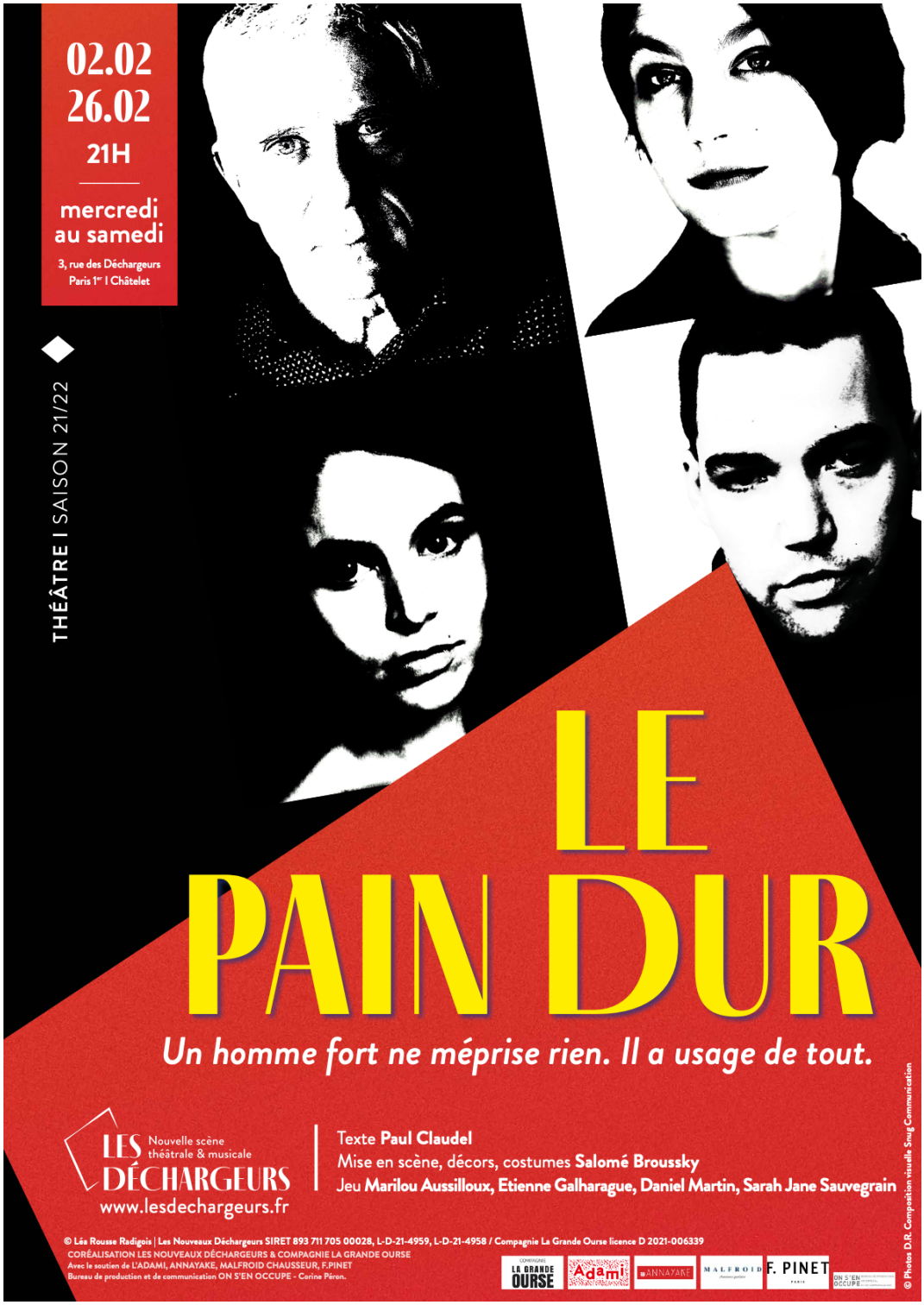
Dossier de presse, 16 janvier 2021



Bureau de presse compagnie
Catherine Guizard / La Strada & Cies
06 60 43 21 13 – lastrada.cguizard@gmail.com

Les Déchargeurs
Francesca Magni - 06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr

Générale de presse
mercredi 2 février 2022 à 21 heures

LE PAIN DUR

de Paul Claudel

mise en scène, décor et costumes
Salomé Broussky

avec
Marilou Aussilloux
Étienne Galharague
Daniel Martin
Sarah Jane Sauvegrain

lumière
Rémi Prin

conception & construction crucifix
Thierry Grand

production
Compagnie La Grande Ourse
Avec le soutien de l'Adami

COMPAGNIE
LA GRANDE
OURSE

Adami
la force des artistes

UN POLAR MÉTAPHYSIQUE, UN CRIME PARFAIT

Polar métaphysique, ardent, âpre, sarcastique, il raconte comment le parricide est commis sans que jamais on ne recherche le coupable, tant la mort donnée arrange tout le monde. La seule perfection qui existe est celle du crime, même si elle résulte d'un heureux concours de circonstances.

La monnaie est la pierre de touche de cette apocalypse, puisque ce mot signifie d'abord révélation. Et le *Pain Dur* est une révélation. Les protagonistes s'allient, sans le vouloir vraiment, devant un immense crucifix, déposé à terre, déchu lui aussi par le dieu Argent.

Le Veau d'Or a définitivement gagné.

création
du mercredi 2 au samedi 26 février 2022
Théâtre les Déchargeurs, Paris 1
Du mercredi au samedi à 21 heures

ON S'EN OCCUPE BUREAU DE PRODUCTION, DE CONSEIL, ET DE COMMUNICATION MÉDIAS

Corine Péron
m. 06 77 98 83 77
corine.peron@on-s-en-occupe.com / www.on-s-en-occupe.com

CE QUI EST IMPORTANT POUR UN HOMME, CE N'EST PAS CE QU'IL PEUT MAIS CE QU'ON VEUT DE LUI.

Paul Claudel

in Conférence donnée au Théâtre du Gymnase, le 30 mai 1919, *Introduction à quelques œuvres.*

La Compagnie La Grande Ourse remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien

ANNAYAKE

F. PINET
PARIS

MALFROID
chausseur parisien

LE PAIN DUR

Le diable est là où est l'argent.
Faust, Goethe

QUATRE FAUVES POUR 20 000 FRANCS

Il s'agit d'un révolutionnaire, devenu ardent partisan du capitalisme sauvage, un forban en redingote, un ogre fascinant, amoureux pour anéantir son fils : Turelure, l'ours avide. Cette incarnation parfaite de l' « Enrichissez-vous ! » de Guizot reste persuadée qu'elle pourra toujours gagner. L'affairiste impitoyable découvre qu'il a un cœur, trop tard.

Il s'agit d'un homme au prénom de roi, un fils déchu, qui, pour échapper à son ascendance, s'est exilé et a conquis une terre étrangère à la force du poignet : Louis, le lion banni, de retour pour obtenir un sursis matériel indispensable à sa survie en Algérie.

Il s'agit d'une femme en quête de libération, une manipulatrice amoureuse, qui souffre en silence sous le joug d'un maître en apparence absolu, attendant le moment propice pour s'échapper de sa cage : Sichel, pianiste à la démarche souple de tigresse.

Il s'agit d'une patriote aux yeux de chatte, à la volonté d'airain, une jolie femme, aveuglée un instant par l'amour et le désir de reconnaissance, qui veut débarrasser son pays de la tutelle d'une grande puissance, d'une comtesse polonaise hantée par l'idéal nationaliste : Lumir, la panthère sacrifiée. Avec elle, s'éclairent aussi les liens incestueux entre l'argent, le patriotisme, et les guerres de libération.

Ainsi le capitalisme pur et dur, le colonialisme illicite, le « fait » juif, l'exil, et le nationalisme s'entrecroisent, se chevauchent, se livrent bataille au milieu de champs de betteraves.
Dans ce combat à mort, chacun porte une aspiration des temps modernes, chacun juge sa motivation impérative et impérieuse ; chacun veut vaincre les autres ; chacun, héritier des Lumières, veut par tous les moyens affirmer sa liberté alors qu'il n'est qu'un jouet du destin. Impossible libération. Du *Fatum* au *Mektoub*, en passant par la prédestination, sous le règne du roi bourgeois, Louis Philippe, en un temps où une corruption particulièrement fertile règne, sous un ciel vide, seul le résultat compte.

UN POLAR MÉTAPHYSIQUE, UN CRIME PARFAIT

Polar métaphysique, ardent, âpre, sarcastique, il raconte comment le parricide est commis sans que jamais on ne recherche le coupable, tant la mort donnée arrange tout le monde. La seule perfection qui existe est celle du crime, même si elle résulte d'un heureux concours de circonstances.

La monnaie est la pierre de touche de cette apocalypse, puisque ce mot signifie d'abord révélation. Et le *Pain Dur* est une révélation. Les protagonistes s'allient, sans le vouloir vraiment, devant un immense crucifix, déposé à terre, déchu lui aussi par le dieu Argent. Le Veau d'Or a définitivement gagné.

LA LANGUE DES RAPACES

S'il existe une autre voie que celle de la satisfaction des intérêts personnels, elle ne peut être que dans le questionnement du monde devenu *in-sensé*. Chacun croit tenir la vérité en prônant un système totalisant, devenant totalitaire. Dès lors la communication entre les êtres est coupée, et la communion, la commune union dans l'échange, se meurt.

C'est que montre Claudel dans une langue bien différente de celle des autres pièces. Elle est abrupte, brutale, ose des raccourcis saisissants, oscillant entre le parler quotidien, une insolence débridée et une poésie incandescente mais sans afféterie. Elle est moderne, percutante, immédiate comme un coup de poing à l'estomac. Sa musicalité, dérangeante comme la musique de Ravel, compose une mélodie, faite de dissonances, illustrant le combat entre les protagonistes. Son comique sinistre surprend pour mieux nous réveiller. Elle veut nous faire pénétrer dans un autre monde : en composant le *Pain Dur* entre 1913 et 1915, Paul Claudel, en poète par définition visionnaire inspiré et diplomate informé, sait que le basculement dans l'horreur s'achèvera par l'avènement d'un monde, pour « nouveau » qu'il soit n'en sera pas meilleur.

Avec le triomphe de l'argent, virus gangrénant les relations humaines, l'avènement des rapports de forces et des fanatismes de toutes sortes, accéder à d'autres horizons conduit-il vraiment à une impasse ? Pouvons-nous nous en sortir ou sommes-nous condamnés à rester enchaînés dans la nasse ? à tout supporter, les mains liées par la fatalité de « l'impossible de faire autrement » ? Le nihilisme a-t-il définitivement gagné ?

LE TAROT DU DESTIN

Dans la lumière de novembre à Coufontaine sans concession, froide, les rares éléments de mobilier accentuent cette impression de flottement. Face au crucifix abandonné à terre, le portrait saturé de couleurs de Louis-Philippe, marque la fin d'un monde, l'avènement d'un autre tout aussi désespérant.

Les costumes jurent par leurs couleurs primaires. Claudel signale que cette pièce est comme « une partie qui se poursuit par le moyen d'atouts aussi violemment coloriés que ceux du jeu de tarots » (Le Monde, 12 mars 1949).

Turelure est l'Empereur, illustrant la domination et le pouvoir.

Louis est l'Amoureux incarnant symbole d'un choix qui semble impossible à faire, entre le vice et la vertu, entre deux femmes que sont Lumir et Sichel, de décisions douloureuses.

Lumir est la Papesse, porteuse du mystère des destinées et de la foi absolue, de la quête intérieure et de la connaissance au-delà de la conscience.

Sichel, la femme dont le nom est nié, est l'Arcane sans nom, armée de sa faucille, symbole de renouveau, de transformation.

Nettement dessiné chaque personnage possède sa panoplie, l'ensemble restituant une impression de dysharmonie, de contrastes dérangeants.

Chacun veut gagner le premier plan dans cet espace dépouillé, et obsessionnel, chacun veut gagner la partie dans cette farce macabre, dans ce qu'on appelle *la réalité à 365 jours par an*.

LE PAIN DUR

L'ÉQUIPE

SALOMÉ BROUSSKY
MISE EN SCÈNE, DÉCOR ET COSTUMES

AUTRICE / ADAPTATRICE
1996 - *Un monde en or, Contes cruels* librement inspirés par Villiers de l'Isle-Adam - **Comédie-Française et enregistrés par France Culture.** Commande.
2001 - ***Tête-à-tête* d'après le Procès Eichmann**
2004 - *Ruzante*, adaptation de *la parlerie de Ruzante et Bilora* de Marco Beolco, CDN Comédie de Saint-Etienne
2005 - ***Occupations,*** *variations sur des thèmes de Simone Weil***, commande du CDN Comédie de Saint-Etienne**
2009 - *Ni Séparés Ni Réunis, variations sur des thèmes de Robert Musil*
2010 - ***Mademoiselle Il,* commande de la Comédie-Française**
2012 - *Les Dompteurs*
2013 - *La Beauté du Crime*, lu au marathon des femmes, SACD-Bruxelles
2018 - *Traders Tragedie* d'après *Margin Call* de JC. Chandor
2019 - Traduction et adaptation *Les Papiers d'Aspern* d'après Henry James
2020 - *On n'y voit rien*, d'après les écrits de Daniel Arasse (en production Avignon 2022 - droits réservés)

MISES EN SCÈNE
Janvier-Février 2022 - ***Le Pain Dur*** de Paul Claudel – Théâtre les Déchargeurs, Paris. Prod Cie La Grande Ourse
Mars-Avril 2019 - recréation ***La Révolte*** de Villiers de l'Isle Adam **– Théatre des Déchargeurs,** Paris - Coprod. Le Pole / Cie La Grande Ourse – Reprise au Festival d'Avignon 2019, La Scierie
Octobre – Décembre 2017 - ***La Révolte*** de Villiers de l'Isle Adam **– Théatre des Déchargeurs**, Paris. Coprod. Le Pole / Cie La Grande Ourse
Décembre 2013 - Mise en espace : *La Beauté du Crime*, pièce sélectionnée par la SACD, Bruxelles
Septembre 2012 : Nouvelle version scénique : *Occupations*, Théâtre des Salins, Scène nationale Martigues (avec Vincent Dedienne)
Novembre 2010 - *Mademoiselle Il***,** création à la Comédie Française. Reprise à l'Opéra de Varsovie en mars 2011
Juin 2001 - Mise en espace ***Tête à Tête*** avec Philippe Volter (Eichmann) et Michel Creton (le policier) - Théâtre Marigny, salle Popesco.
Mai 1999 - **Conception et réalisation d'*en Visite chez Francis Poulenc,*** spectacle musical et littéraire. Avec Dominique Rozan de *la Comédie Française* (texte), Pascal Rogé (piano) et François Le Roux (baryton). Œuvres de Poulenc, Fauré, Stravinsky, Eluard, La Fontaine, Apollinaire - Maison de la culture de Tours.

Janvier - Février 1996 - **Auteur** et **collaboration artistique** sur *Un Monde en* or, *contes Cruels* Mise en scène Michel Favory – Comédie-Française.
COLLABORATIONS ARTISTIQUES
Février 2012 - **Avril-Juin** 2013 - Dramaturgie et collaboration artistique, *Je Pense à Yu de Carole Frechette* - mise en scène : Jean-Claude Berutti, Scène nationale des Salins-Martigues/ Théâtre de Boulogne Billancourt- Théâtre Artistic Athévains– Paris.
Octobre-Décembre 2005 - Collaboration artistique, ***Occupations***. Mise en scène de Jean-Claude Berutti - Centre Dramatique national de Saint Étienne.
Mars 2005 - Dramaturgie et rôle de la Pianiste dans les *Célèbres* de Thomas Bernhardt. Mise en espace : Jean-Claude Berutti. Création mondiale - Opéra de Lyon.
Août-Octobre 2004 - **Dramaturgie et version scénique de *Ruzante*,** de Marco Beolco , mise en scène de Jean-Claude Berutti, Centre Dramatique National de Saint Étienne.
Septembre 2003 - Juin 2005 - Dramaturgie de *la Gonfle*, pièce de Roger Martin du Gard - mise en scène de Jean-Claude Berutti - Centre Dramatique national de Saint Étienne.
Janvier - Février 1999 - Dramaturgie et rôle de Dorine, puis Elmire - *Le Tartuffe* de Molière, Mise en scène de Jacques Ardouin - Théâtre de Saint-Maur - Tournée en Tunisie, Israël, Chypre sous l'égide de l'AFAA.
Septembre - Décembre 1991 - Dramaturgie – Mises en espaces : Dominique Rozan - *Pygmalion* de J.J. Rousseau et *l'Histoire du Soldat* de C.F. Ramuz / I.Stravinski. Coprod. Comédie-Française / Ircam.
Février 1990 - Juillet 1991 - Conseiller littéraire sur le Salon de Poésie : *L'œil écoute* de P. Claudel et Saint John Perse. Comédie – Française.
Mars - Octobre 1992 - Dramaturgie *Le Purgatoire* de Dante.
Mise en scène : Pierre Laroche. Théâtre National de Belgique – Bruxelles.

Diplômée de l'Institut d'Études Politiques Sciences-Po Paris
Thèse en philosophie esthétique, *Démocratie ou démocratisation culturelle, l'apport de l'Ecole de Francfort* - Sciences-Po Paris

THIERRY GRAND

SCULPTEUR ET SCÉNOGRAPHE

Né en 1963, licencié en art et archéologie, puis sculpteur, Thierry Grand a également signé de nombreuses scénographies et créations lumières tant au théâtre que pour des spectacles de rue. Au théâtre, il a collaboré notamment avec Dominique Wittorski, Laurence Renn-Penel, la compagnie «Musiques à Ouïr» et Brigitte Fontaine, Karelle Prugnaud (Festival In Avignon 2018), Jana Bitnerova et Klimacek .

Côté rue, la compagnie Malabar, groupe F, les Arceaux… Ses décors sont des installations/constructions, parfois monumentales, à dominante métallique, les lumières en étroite relation avec les matières et les lignes.

Sculpteur, il expose régulièrement en France et à l'étranger.

LES COMÉDIENS

MARILOU AUSSILLOUX

LUMIR

Originaire de Narbonne, Marilou Aussiloux étudie en prépa lettres à Toulouse, avant d'intégrer le Cours Florent durant un an, et d'être admise au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris l'année d'après.
A l'école, elle travaille avec Laurent Gaudé, Jean Louis Martinelli, Frédéric Bélier-Garcia, Jerzy Klesyk...
Elle entame sa carrière d'actrice au cinéma en 2017 avec le film *Raoul Taburin* de Pierre Godeau, puis apparaît dans la série *Dix pour cent*, et *Paris etc* sur canal plus, réalisée par Zabou Breitman. En 2018, elle obtient l'un des premiers rôles dans la série *Jeux d'influence* sur Arte, créée par le réalisateur oscarisé Jean Xavier de Lestrade.
A sa sortie d'école, elle joue au théâtre dans *Les jumeaux vénitiens* de Goldoni mis en scène par Jean Louis Benoit, en tournée, puis l'année suivante dans *Nos solitudes*, spectacle écrit et mis en scène par Delphine Hecquet, et créé à la comédie de Reims.
Elle fait également partie des talents cannes Adami 2019 et joue dans le film *Rela*i réalisé par Suzanne Clément, en collaboration avec Xavier Dolan.
En 2020, elle décroche le premier rôle dans la série *La Révolution*, une création originale Netflix.
Elle tourne également dans le film *Le discours* de Laurent Tirard, *De Gaulle* de Gabriel le Bomin, et *Adieu les cons* d'Albert Dupontel, deux films récompensés aux césars 2021.
Cette année, elle sera à l'affiche de *En corps*, prochain film de Cédric Klapisch, de la série *Germinal* créée par David Hourrègue et Julien Lilti, et de la deuxième saison de *Jeux d'influence* sur Arte, réalisée par Jean Xavier de Lestrade.
Au théâtre, elle est actuellement en répétitions au Centre dramatique national des 13 vents pour *Elazen*, un texte écrit et mis en scène par Chloé Catrin et Clément Clavel.

DANIEL MARTIN

TURELURE ET ALI

Daniel Martin a été formé au CNSAD.
Au théâtre, il a travaillé régulièrement avec Charles Tordjman (*L'Amante anglaise*, *La Nuit des Rois, L'Opéra de Quat'Sous* ou encore *Le Misanthrope*) avant de collaborer avec lui sur la mise en scène du *Bastringue* à la Gaité Théâtre de Karl Valentin. Il a également travaillé avec Stuart Seide (*Le Songe d'une nuit d'été*), Antoine Vitez (*Les Quatre Molière*, *Ubu Roi* et *Le Soulier de satin*), Claudia Staviski (*La Locandiera*, *Le Songe d'une nuit d'été*), Dominique Pitoiset (*Cyrano de Bergerac*, Un Été à Osage county, *La Résisistible Ascension* d'Arturo Ui), Marc Pacquien (*Les Fourberies de Scapin*, *Les Femmes Savantes*) ou encore Michel Didym (*Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* et *Poeub*).
Il a aussi collaboré avec Laurent Laffargue, Claude Régy, et Daniel Mesguich.

Daniel Martin est également le metteur en scène de *Sous les Boulingrins bleus* ainsi que *Mariage* au Théâtre national de Chaillot, *Jacob et Joseph* de Bruno Shulz au Festival d'Avignon ou encore S*axist*, un spectacle de musique contemporaine avec Daniel Kientzy, saxophoniste.
Il écrit par ailleurs le livret de *La Confession Impudique*, opéra de Bernard Cavanna, qu'il met en scène au Festival Musica de Strasbourg et collabore avec Jacques Higelin sur son spectacle à la Grande Halle de la Villette.
Si on l'a souvent vu à la télévision depuis 2010, il n'en reste pas moins fidèle au grand écran. Parmi les films dans lesquels le retrouver figurent *Savanah* de Marco Pico, *Le Diner de con* de Francis Veber, *Monsieur Batignolles* de Gérard Jugnot, *L'Ordre et la morale* de Mathieu Kassovitz, *Capital* de Costa Gravas ou, plus récemment, *Les Éblouis* de Sarah Suco et *10 jours sans maman* de Ludovic Bernard.

SARAH JANE SAUVEGRAIN

SICHEL

Après deux licences (lettres et arts, arts du spectacle), Sarah Jane Sauvegrain intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle travaille avec Jean Damien Barbin et Nada Strancar. À sa sortie, elle joue au théâtre pour des metteurs en scènes tels que Frédéric Bélier Garcia, Marie Christine Mazzola, Pierre-Marie Baudouin, Macha Makeïeff, Sandrine Anglade, Salomé Broussky...

À l'image, elle a joué dans des séries Arte (*Paris* de Gilles Bannier et Ainsi soit-il de Rodolph Tissot), Netflix (*Osmosis* réalisé par Pierre Aknine) ou Canal plus, (*Kaboul Kitchen* réalisé par Guillaume Nicloux) ainsi que dans des téléfilms comme *Le Temps des égarés* de Virginie Sauveur ou encore *Les Fantômes du Havre ou En Attendant un miracle* de Thierry Binisti.
Au cinéma, dans *La Vie au Ranch* de Sophie Letourneur, *Big House* de Jean Emmanuel Godart, Les Mélancolies de Sade de Guy Marignane... Elle a été Talent Cannes Adami en 2016, avec un court métrage de Joan Sfar. Elle est la voix de nombreux films documentaires pour Arte, France 2 ou France 3 (plus régulièrement pour les réalisateurs Philippe Kholy et Claire Duguet).
Elle travaille avec les auteurs Stéphanie Chailloux, Aurore Jacob (dont elle met en scène le texte *Sur/Exposition* avec François Wastiaux au Théâtre national de Strasbourg et à Théâtre Ouvert), ainsi qu'avec Nalini Menamkat dont elle met la pièce *Faites comme chez nous* en espace au Centre Culturel Suisse. Dernièrement, elle joue *Passagères* de Daniel Besnehard pour Tatiana Spivakova au Théâtre du Lucernaire et *La Tempête* de Shakespeare, mis en scène par Sandrine Anglade à la Scène nationale de Bayonne.
Elle participe aussi aux lectures du IN d'Avignon cette année dans le cadre du Souffle d'Avignon au cloître du Palais des Papes pour Denise Chalem.

ÉTIENNE GALHARAGUE
LOUIS

Étienne Galharague découvre le théâtre au collège. Après une licence de philosophie en Angleterre (King's College London), il décide de s'y consacrer pleinement.
De retour à Paris, il se forme deux ans à l'école Claude Mathieu, avant d'intégrer, en 2015, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Diplômé en 2018, il y travaille sous la direction de Gilles David, Nada Strancar, Jean-Louis Martinelli, Caroline Marcadé, Jean-Yves Ruf, le Birgit Ensemble...
Après le conservatoire il joue dans *La République des Abeilles*, spectacle jeune public mis en scène par Céline Schaeffer - d'après Maeterlinck - et créé pour le Festival d'Avignon 2019, puis en tournée sur les saisons 19-20 et 20-21. Il joue aussi en 2019 et en 2020 à la mousson d'été, festival des écritures théâtrales contemporaines. Il interprète régulièrement des fictions radiophoniques pour Radio France. En 2021 il joue dans *En attendant les barbares*, d'après le roman de J.M. Coetzee, mis en scène par Camille Bernon et Simon Bourgade, à la Comédie Française.